

TABLETTES

CES ARDOISES DEMEURENT MAGIQUES

Les tablettes sont synonymes de loisirs et de détente. Elles sont bien plus simples à utiliser que les ordinateurs classiques. Particulièrement légères, elles vous suivront dans votre canapé, voire jusqu'au lit. Faciles à glisser dans un sac, elles peuvent aussi voyager avec vous. Comme elles ne coûtent pas très cher, on aurait bien tort de s'en priver. Mais comment choisir, puisque toutes les tablettes se ressemblent ? Leurs entrailles renferment de grandes différences, qui ont un impact réel sur le plaisir que l'on prend à les manipuler. Pour faire un choix intelligent, mieux vaut connaître leurs points clés.

■ QUELLE TAILLE D'ÉCRAN ?

D'un côté, les grands écrans rendent les tablettes plus agréables. De l'autre, ils les alourdissent. Tout dépend donc de votre usage. Privilégiez un grand écran 10 pouces si vous regardez beaucoup de vidéos, lisez beaucoup de magazines ou travaillez beaucoup sur tablette. Ces trois utilisations nécessitent un écran aussi large que possible. Mais privilégiez un petit écran 8 pouces

pour tous les autres usages : cette taille suffit amplement pour surfer sur Internet, consulter les réseaux sociaux, regarder ses courriels, lire un livre. Le confort visuel reste élevé. On prend même plus de plaisir à jouer sur une 8 pouces que sur une 10 pouces. Les petites tablettes sont plus maniables, plus légères, les gestes demandent moins d'efforts. *Quid des écrans 7 pouces ?* Mieux vaut les éviter : on perd trop de confort visuel. Leur surface d'affichage est de 40 % inférieure à celle d'un écran 8 pouces. Cela commence à devenir inconfortable.

■ QUEL POIDS ?

Les tablettes 10 pouces pèsent 500 g en moyenne, contre 300 g pour les modèles 8 pouces. La différence paraît négligeable, mais, au bout d'une demi-heure, elle commence à peser lourd. Une tablette légère s'utilise jusqu'à 2 heures d'affilée sans douleur. Avec un modèle de 500 g, au bout de quelques dizaines de minutes, on ressent des raideurs dans les bras et, au bout de 2 heures, des douleurs

ÉCONOMIQUE ET DÉJÀ DOUÉE

ACER ICONIA A1-830 • 140 €

Cette petite tablette est agréable à l'œil, avec son dos en aluminium brossé et sa qualité de fabrication honorable. Son cœur est suffisamment rapide pour tous les usages, même les jeux 3D, à condition de régler les détails d'image sur "bas". Son poids de 380 g est élevé pour une tablette 8 pouces, mais l'Iconia demeure agréable en main. Son écran est assez convaincant

lorsqu'on reste à l'intérieur. Mais il faut éviter de s'aventurer au soleil : l'écran devient illisible. L'autonomie de cette tablette est passable : moins de 7 heures. Son capteur photo est mauvais. Mais, à ce niveau de prix, ce sont deux petits défauts bien pardonnables. L'Iconia A1-830 est une belle affaire.



TAILLE	7,9 pouces
RÉSOLUTION	160 ppi
POIDS	380 g
MÉMOIRE	16 Go, extensible



À QUEL PRIX ?

De 100 à 200 € Pas de miracle, sauf exception. Les menus des tablettes bas de gamme sont lents, le confort en souffre. Les jeux 3D fonctionnent mal et les vidéos HD sont saccadées. L'écran est de qualité médiocre, et l'autonomie passable. Sans parler du poids...

De 200 à 350 € C'est le prix d'une tablette équilibrée. Tous les fondamentaux sont au vert : écran de bonne qualité, poids raisonnable, bonne autonomie. Un consommateur rationnel y trouvera son bonheur.

De 350 à 600 € Les tablettes haut de gamme sont plus raffinées. Leur qualité de fabrication est irréprochable, leur poids plus léger. Leurs matériaux sont flatteurs, et leur design attirant. Elles proposent des petits plus qui séduiront certains utilisateurs : capteur photo de qualité, circuit audio HD 24 bits, caméra vidéo frontale et micro performant pour communiquer par Skype.

peuvent même atteindre les cervicales. Et que dire des tablettes qui pèsent plus lourd encore, comme les hybrides de 800 g, les tablettes 12 pouces de 750 g ou certains modèles à bas prix, très pesants également ? Au-delà de 700 g, on est beaucoup moins libre de ses mouvements. Il faut caler la tablette sur les genoux et cesser de bouger, une position assez inconfortable, difficile à tenir durant plus d'une heure. Si vous avez la chance de vivre avec deux tablettes, une petite et une grande, vous comprendrez bien vite que ce problème de poids est crucial. D'instinct, au moment d'attraper l'une d'elles, vous saisissez plutôt la 8 pouces que la 10 pouces. Le geste demande moins d'énergie, d'application et de prudence.

■ QUELLE QUALITÉ D'ÉCRAN ?

Il faut surveiller quatre critères. La finesse de l'écran, mesurée en pixels par pouce (ppi), doit être élevée. Au-delà de 250 ppi, les textes sont parfaitement clairs. Chez Apple, c'est le cas des tablettes dotées d'écran dit Retina. Au-dessous de 200 ppi, on commence à voir les pixels ; la lecture est moins agréable et plus fatigante. La luminosité importe beaucoup si vous vous

servez de votre tablette à l'extérieur. Seuls les écrans très lumineux restent lisibles au soleil. Contrôlez également les couleurs : aucune dominante rouge ou verte ne doit affecter les images. Enfin, surveillez le contraste. S'il est trop faible, il risque de vous faire perdre des détails dans les parties sombres s'affichant à l'écran.

■ QUELLE FACILITÉ D'USAGE ?

C'est l'atout maître des tablettes : elles sont bien plus simples à utiliser qu'un ordinateur classique. Elles n'ont pas de souris : on touche l'écran pour les commander. Leurs "fichiers" sont cachés, ce qui les rend plus simples. Leurs menus sont bien moins complexes. Sur ce plan, Apple fait mieux que ses concurrents : son logiciel central (que l'on appelle aussi OS, pour système d'exploitation) est limpide.

TOUJOURS EN POLE POSITION

IPAD AIR • À PARTIR DE 400 €

C'est la tablette la plus simple à utiliser. Son catalogue d'applications est le plus vaste. Elle est idéale pour lire des magazines, grâce à son excellent écran large et à sa vaste librairie. L'iPad Air est fin, léger, design. Son cœur est puissant, il capture de belles photos et son autonomie est très bonne. Par rapport au tout dernier iPad Air 2 (vendu 100 € de plus), "l'Air" est vendu à un tarif

vraiment concurrentiel.

Il demeure la meilleure tablette XL du moment. Nous vous déconseillons d'opter pour le modèle de base : sa mémoire est trop étroite. Préférez le modèle 32 Go, facturé 450 €.



TAILLE	9,7 pouces
RÉSOLUTION	264 ppi
POIDS	469 g
MÉMOIRE	16 ou 32 Go, non extensible



NÉE POUR LA VIDÉO

SAMSUNG GALAXY TAB 4 10.1 • 270 €

Difficile de dénicher une bonne tablette 10 pouces à moins de 300 €. Cette Samsung fait exception. Elle est légère, fabriquée avec soin et performante. On peut lire des vidéos HD sans saccades ou jouer en 3D. Son autonomie frôlant 10 heures, c'est un excellent choix pour la maison. À ce prix, elle cache forcément une petite faiblesse : son écran manque de finesse, c'est surtout gênant quand on surfe sur Internet ou lit un magazine : les textes sont un peu flous. Heureusement, cet écran est lumineux et contrasté.

TAILLE	10,1 pouces
RÉSOLUTION	149 ppi
POIDS	487 g
MÉMOIRE	16 Go, extensible

Chaque utilisation (Internet, musique, courriels) est symbolisée par une application : une grande icône, très facile à distinguer. On l'effleure pour l'ouvrir. Pour refermer, on presse l'unique bouton sous l'écran. Les réglages également sont simples. Difficile de faire plus facile...

Les tablettes concurrentes, en général équipées du logiciel central Android, sont plus complexes à utiliser. Leurs icônes sont moins claires, leurs boutons plus nombreux, plus difficiles à comprendre. Leurs logiciels font double emploi et leurs réglages manquent de clarté. Les plus débrouillards d'entre nous s'y font rapidement, mais mêmes eux trouvent les tablettes d'Apple plus reposantes. En contrepartie, elles offrent une moins grande liberté. On s'en aperçoit surtout lorsqu'on essaie de connecter un iPad à un ordinateur : Apple nous impose son logiciel et son magasin de musiques et de films, iTunes Store. Enfin, il est à noter qu'il existe un troisième logiciel central, Windows 8 ou RT, de Microsoft. Il se situe à mi-chemin d'Apple et d'Android en termes de liberté et de simplicité.

■ QUELLES APPLICATIONS ?

Les applications permettent d'ajouter des fonctions à votre tablette : le réseau social Facebook, le *replay* de France Télévisions ou la réservation d'hôtel, par exemple. Il en existe des milliers. Si vous pensez en installer beaucoup, choisissez votre tablette avec soin, toutes n'ont pas le même catalogue d'applications. Cela dépend du logiciel central. Sur ce terrain, Apple domine largement ses concurrents avec iOS. Les applications sont plus nombreuses, et souvent de meilleure qualité. Android, de Google, commence à rattraper son retard : presque toutes les applications qui comptent sont disponibles. La plupart fonctionnent correctement. Quant à Windows RT, de Microsoft, son catalogue est très lacunaire.

■ QUELLE MÉMOIRE ?

La mémoire sert à entreposer des photos, des vidéos et des musiques, ainsi qu'à accueillir des applications. Quand elle sature, c'est l'enfer : impossible d'installer la moindre application ou de prendre la moindre photo. Un message d'erreur s'affiche régulièrement : « *Espace disponible faible.* » Cela devient vite exaspérant. Pour s'en sortir, il faut enlever les choses les plus encombrantes : les vidéos et les jeux, en priorité. Le problème est résolu, jusqu'à l'alerte suivante,



TAILLE	8,3 pouces
RÉSOLUTION	273 ppi
POIDS	338 g
MÉMOIRE	16 Go, extensible



X, DR/SAMSUNG, LG, SONY

qui peut survenir le lendemain ou le mois suivant. Mieux vaut donc éviter d'économiser sur la mémoire. Évaluez bien vos besoins, et ajoutez 50 % d'espace supplémentaire, par sécurité. Car vos usages peuvent évoluer. Sachez que, dans 1 gigaoctet (Go) d'espace, on loge en moyenne 1 vidéo, ou 2 applications, ou 200 morceaux de musique, ou 400 photos. À vos calculatrices. Sachez également que les tablettes 16 Go ne renferment pas 16 Go d'espace libre. Tablez plutôt sur de 10 à 13 Go de libres, car le logiciel central occupe déjà un espace considérable avant même que vous ne déballiez la tablette. Les tablettes à carte mémoire représentent un choix intéressant : on peut étendre leur mémoire de 32 Go, voire plus pour certains modèles haut de gamme. C'est une précieuse sécurité.

■ QUEL ACCÈS À INTERNET ?

Si vous voulez rester branché presque en tout lieu, privilégiez les modèles capables de se connecter à un réseau cellulaire (ils possèdent un logement pour carte SIM) et compatible avec la 4G. À l'étranger, vous pourrez acheter une carte SIM locale, pour profiter d'Internet moyennant quelques dizaines d'euros. C'est extrêmement pratique. Certes, il n'est pas obligatoire de placer une carte SIM dans sa tablette pour surfer.

TRÈS ÉQUILBRÉE

LG G PAD 8.3 • 260 €

Sans défaut majeur, cette petite tablette est commercialisée à un prix vraiment raisonnable. Son écran est agréable : fin, contrasté, assez lumineux. Son cœur rapide permet de jouer à n'importe quel jeu. Grâce à lui, les menus de la tablette sont très fluides. Un peu épaisse, la LG est malgré tout très compacte : on l'emporte facilement hors de la maison. Son autonomie confortable incite au voyage. On peut toutefois lui reprocher des menus un peu chargés, qui décourageront sans doute les seniors et les débutants. En outre, son capteur photo est médiocre. Mais la plupart des utilisateurs prennent rarement des photos avec leur tablette.

UNE PETITE MERVEILLE

SONY XPERIA Z3 TABLET COMPACT • 370 €

C'est la plus légère des tablettes Android 8 pouces. Elle ne pèse pas plus lourd qu'un gros livre de poche. C'est la tablette idéale pour sortir de la maison. Comme elle est étanche jusqu'à 1 m de profondeur, elle fait merveille en vacances et en week-end, au bord de la piscine, en randonnée, à la mer. La Z3 Tablet Compact est une tablette haut de gamme dotée d'un écran agréable, d'un cœur rapide, d'un capteur photo honorable et d'une autonomie confortable. Elle intègre deux autres petits plus : un circuit audio haute définition (24 bits), qui séduira les mélomanes ; et une liaison à la console de jeux PS4 par Wi-Fi, qui permet de jouer même quand le téléviseur est occupé.

TAILLE	8 pouces
RÉSOLUTION	283 ppi
POIDS	270 g
MÉMOIRE	16 Go, extensible



On peut bien sûr accéder à Internet en Wi-Fi ou en se servant d'un smartphone qui dispose d'une fonction "partage de connexion". Mais cela exige une manipulation supplémentaire, parfois complexe, pas forcément fiable et énergivore pour le mobile. Rien de plus confortable qu'une tablette qui possède sa propre antenne. Le 16 octobre dernier, Apple a renouvelé ses iPad Air et mini. L'iPad Air 2 est vendu à partir de 500 €. Un peu plus puissant et léger que son prédécesseur, il est doté d'un écran antireflet. Les anciens modèles restent au catalogue et voient leur prix baisser. Certains deviennent de bonnes affaires, comme l'iPad Air (voir page 27). L'iPad mini 2 est quasi identique au mini 3, facturé 100 € plus cher. Hors capacité de mémoire, seule différence : pas de lecteur d'empreintes digitales pour contrôler l'ouverture de la tablette. En revanche, oubliez l'iPad mini non Retina : à 250 €, il est encore trop cher, et dépassé technologiquement. ■



Pour se délasser
en famille,
la tablette remporte
tous les suffrages.

LES TABLETTES PEUVENT-ELLES ÊTRE DES BONNES À TOUT FAIRE ?

Dans ses publicités, Apple vante la polyvalence des iPad, capables d'enregistrer un album de musique ou de réaliser un beau documentaire TV. Cette vision idéalisée est irréaliste. Une tablette ne sait pas tout faire. Pour de nombreux usages, un ordinateur demeure largement préférable. Éloignons-nous du marketing d'Apple, et voyons ce que l'on peut réellement faire avec une tablette.

SE DISTRAIRE : À VOLONTÉ !

Rien de plus agréable qu'une tablette pour se délasser. On s'affale sur le canapé, puis on l'allume : le démarrage prend une seconde, les menus sont reposants, limpides et épurés. On ne rencontre quasi aucun problème de sécurité : les virus sont rarissimes sur tablette. Les ralentissements sont rares, et même après 2 années d'utilisation, l'appareil reste aussi rapide. On peut surfer sur Internet, regarder des vidéos, jouer. Dommage que la mémoire soit trop petite pour stocker des tonnes de films et de musiques. Les passionnés de son et d'image devront conserver un ordinateur

pour les entreposer. Quant aux fous de jeux, ils préféreront une console : les jeux sont moins spectaculaires sur tablette.

S'INFORMER : À VOLONTÉ !

Les tablettes permettent de lire des magazines et de surfer dans un grand confort. On peut télécharger les applications des radios ou des télévisions, pour profiter facilement de leurs émissions. On peut aussi effectuer des recherches : horaires des cinémas, adresses des commerces, dates des événements à venir, etc. Mais un PC reste recommandé pour les recherches longues et complexes, comme celles d'un étudiant, ou pour les tâches administratives délicates. On obtient l'information plus rapidement sur ordinateur, et on la stocke plus facilement.

COMMUNIQUER : AVEC MODÉRATION

Rien de plus agréable que lire ses courriels, parcourir Facebook ou Instagram sur tablette. On peut aussi twitter de temps en temps. Mais on est limité par la lenteur du clavier virtuel.

Dès que l'on tente d'écrire un long message, l'horloge se met à tourner rapidement. L'échange de pièces jointes est moins agréable que sur ordinateur : certaines ne s'ouvrent pas du tout ou ne sont pas parfaitement fidèles à l'original.

CRÉER ET IMAGINER : À PETITE DOSE

Il existe de sympathiques applications de création sur tablette, pour dessiner, retoucher des photos, monter des vidéos. On peut même faire de la 3D et composer de la musique. Mais ces logiciels montrent vite leurs limites : si l'on cherche un résultat précis, on est déçu. En outre, on peine à importer ou à exporter ses créations : les formats de fichier sont pauvres, les transferts complexes, la mémoire finit souvent par saturer. Bref, c'est un excellent choix pour découvrir un art créatif, mais un piètre outil pour l'approfondir.

TRAVAILLER : À PETITE DOSE

On peut parfaitement travailler sur tablette, mais en toute petite quantité : rédiger un courrier de temps en temps, prendre des notes en déplacement, répondre à quelques courriels, de préférence avec un clavier optionnel (autour de 80 €). Mais c'est à peu près tout. Les tablettes sont beaucoup moins aptes au travail que les ordinateurs. Leur clavier est lent, leur écran trop petit pour afficher confortablement la plupart des logiciels professionnels. Elles se pilotent au doigt, moins précis que le curseur d'une souris. Quant aux raccourcis clavier, ils n'ont pas cours sur tablette. Si vous êtes habitué aux logiciels professionnels sur ordi, vous risquez d'avoir beaucoup de mal à trouver l'équivalent sur tablette. Vous mettrez longtemps à vous y faire, et même après cet effort, vous resterez nettement plus lent que sur ordinateur.

PHOTOGRAPHIER : AVEC MODÉRATION

Prendre des photos est assez agréable avec une tablette. L'écran est si grand qu'on voit parfaitement le résultat. Mais les images sont moins belles qu'avec un smartphone de gamme équivalente. En tenant une tablette à bout de bras, on prend un risque : celui de la laisser échapper. Pire, on frise l'impolitesse lorsqu'on photographie un concert ou un paysage devant d'autres spectateurs : la tablette masque leur vue. Autant de raisons de préférer un appareil photo ou un smartphone. ■



UN STYLET, POUR QUEL USAGE ?

Pointer, écrire et dessiner sans papier...

Ce sont surtout les professionnels qui tireront parti de ces compagnons des tablettes.

Impossible de naviguer précisément sur votre tablette, marre des traces de doigt ? Adoptez un stylet ! En version "simple", son bout rond en caoutchouc vous évite la crampe. Comptez de 10 à 20 € pour un Wacom Bamboo Stylus ou un Kensington, ou de 5 à 10 € en supermarché. Certains permettent d'avoir un stylo à encre en sus (duos) ou sont adaptés aux enfants (larges et flashy). Mais si vous souhaitez dessiner ou prendre des notes sans appui (pour écrire assis à une table, mieux vaut un clavier), dirigez-vous vers des modèles plus aboutis (de 40 à 90 €, en vente sur le Web).

COMMENT FAIRE SON CHOIX ?

Premier critère à retenir : la précision, de 1,9 à 2,5 mm. Pour le graphisme, choisir un stylet sensible à la pression. Côté alimentation : des piles ou un rechargement par câble USB. Nous avons pris en main le Jot Script d'Adonit (75 €) avec l'appli Penultimate. Il faut une bonne heure d'entraînement avant de rendre lisibles les pattes de mouche. Le truc : zoomer sur la page et faire des mouvements amples. Sur Penultimate, c'est pratique : les lignes défilent sous le stylet. Mais, avec une pointe durable en métal, impossible d'éviter un petit bruit à chaque contact avec l'écran. Alors, adieu bloc-notes, carnets, cahiers ? Certains professionnels peuvent y trouver avantage. Sinon, mieux vaut attendre de plus amples innovations.